

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

25 FEVRIER 1937 ( N°44 )

SERVICE DE 14 HEURES.

L'AVANCE REPUBLICAINE SE POURSUIT METHODIQUEMENT A L'INTERIEUR D'OVIEDO.

On téléphone de Valence à 13 heures:

VALENCE-25 février- Zone du Centre- Les troupes insurgées ont bombardé les positions républicaines de Guadarrama, sans causer de dégâts. Les batteries républicaines ont riposé avec force.

Dans ce même secteur, les déserteurs du camp des insurgés ne cessent d'affluer aux lignes républicaines.

Sur les fronts de Madrid et du Rio de Jarama, les troupes républicaines ont consacré la journée à consolider les positions conquises ces jours derniers. L'accalmie qui leur en a donné aujourd'hui la possibilité est due au fait que la force combattive des insurgés se trouve considérablement amoindrie actuellement.

Aucune opération militaire d'envergure n'est à signaler dans les secteurs Sud et Sud-Est de la capitale.

Zone du Nord- Poursuivant leur offensive méthodique autour et à l'intérieur d'Oviedo, les troupes républicaines ont occupé la Casa del Jabonero, l'arène tauromachique, la maison de Besasua, la villa de Mr Melquiade Alvarez, ancien député d'Oviedo et d'autres positions fortifiées que les insurgés ont dû abandonner.

Au début de la journée, l'avant-garde républicaine est parvenue jusqu'à la Plaza de America.

L'aviation républicaine a bombardé le quartier-général des insurgés à Grado, provoquant un incendie qui a duré plusieurs heures. Pendant ce bombardement, un avion de bombardement allemand du type Heinkel a tenté d'empêcher l'opération de l'escadrille républicaine. Il a été mis en fuite.

Sur la rive gauche du Nalon, les troupes républicaines ont occupé la position de Cardo, infligeant aux insurgés des pertes sensibles.

37 soldats, déserteurs du camp des insurgés, se sont présentés aux lignes républicaines avec leurs armes.

Dans le sous-secteur de Trubia, les troupes républicaines ont occupé la première tranchée des insurgés au cours d'une attaque du village de Rivieles.

Zone d'Aragon- A Tardienta, duel d'artillerie.

Dans les secteurs de la Casa de los Toros, de Belloque et de Molina de Aguilar, légères fusillades.

Dans le secteur d'Azaila, un coup de main des troupes républicaines a permis à celles-ci de capturer un troupeau de deux mille têtes de bétail.

Zone de Valence- Des bateaux de guerre insurgés ont arraisonné le paquebot norvégien "Varoy" qu'ils ont emmené à Ceuta, déchargeant la cargaison de vivres que ce vapeur devait transporter à Valence et à Alicante.

Zone d'Andalousie- Les troupes républicaines ont occupé le village de Laa Silera, sur la route de Priego, qui présente un puissant intérêt stratégique pour l'avance des troupes républicaines dans le secteur Sud du front andalou.

Dans le secteur d'Almeria, duels de canon et fusillades sans conséquence.

(Agence Espagne)

( A SUIVRE )

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLEGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI.)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

25 FEVRIER 1937 (N°44)

(Suite I)

SERVICE DE 14 HEURES.

## L'ARTILLERIE REPUBLICAINE DISPERSE DES CONCENTRATIONS DES INSURGÉS DANS LE SECTEUR D'EIBAR.

Le Conseil de Défense de Bilbao communique à Midi:

BILBAO-25 février- Dans le secteur d'Eibar, l'artillerie républicaine a attaqué avec succès un convoi des insurgés. Ce convoi a été dispersé et l'adversaire a subi de lourdes pertes.

Dans le secteur d'Ochiandano, légère activité de l'artillerie insurgée qui a été réduite au silence par les batteries républicaines.

L'aviation des insurgés a effectué des vols de reconnaissance au-dessus des lignes républicaines du front de Guipuzcoa. (Agence Espagne)

## LES REPUBLICAINS OCCUPENT PLUSIEURS VILLAGES DE LA SIERRA NEVADA.

VALENCE-25 février- A la suite d'une brillante opération dans la Sierra Nevada, les troupes républicaines ont occupé plusieurs villages et des hameaux dont le nombre d'habitants est au total de 12.000. Ces villages constituent d'importants points d'appui stratégiques. De plus, le terrain occupé est riche en produits agricoles et miniers.

En se repliant, les insurgés ont laissé sur le champ de bataille de nombreux morts: des Allemands, des Italiens et des requetes. Les troupes républicaines se sont emparées de quatre mitrailleuses, de plusieurs caisses de munitions et de dépôts de vivres. (Agence Espagne)

## LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL INVITE A ENVOYER DES BATEAUX DE GUERRE AUX FETES DU COURONNEMENT DU ROI GEORGE VI.

Londres-25 février- Le Gouvernement britannique a adressé à toutes les puissances maritimes l'invitation d'envoyer des bateaux de guerre aux fêtes du couronnement du roi George VI. Ces bateaux de guerre prendront part à une imposante revue navale qui aura lieu à cette occasion.

La question de l'invitation au Gouvernement espagnol s'étant posée, le Gouvernement anglais a décidé qu'il y avait lieu de demander la participation d'unités de la flotte gouvernementale espagnole à cette revue. En conséquence, une invitation dans ce sens a été adressée à la République espagnole.  
(Agence Espagne)

( A SUIVRE )

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-87

■

QUOTIDIEN

25 FEVRIER 1937 (N<sup>o</sup>44)

SERVICE DE 16 HEURES

## LE PRESIDENT AGUIRRE FELICITE LES DEFENSEURS BASQUES DE MADRID

MADRID, 25 Février. - M. Aguirre, Président du Gouvernement basque, a adressé au lieutenant-colonel Ortega, qui commande les milices basques sur le front de Madrid, un message de félicitations. Le Président Aguirre y exprime, au nom du Gouvernement basque, tout l'intérêt que portent la population et les autorités d'Euzkadi à la brillante participation des milices basques à la défense de Madrid.

"Nous sommes fiers," télégraphie le Président Aguirre, "de la façon dont les combattants basques honorent leur drapeau. Notre peuple adresse aux combattants basques ses plus chaleureuses félicitations. Leurs frères luttent pour la liberté et ont pleine confiance dans le succès final." (Agence Espagne)

## COUP DE MAIN REPUBLICAIN DANS LA CITE UNIVERSITAIRE

La Junte déléguée à la défense de Madrid communique à 14 h :

MADRID, 25 Février.- Au début de la matinée d'aujourd'hui le colonel Prada a réussi, dans la Cité Universitaire, à faire sauter une mine avec laquelle les insurgés espéraient surprendre les troupes républicaines.

Après plusieurs journées de lutte acharnée un calme relatif règne sur les divers fronts de la capitale. (Agence Espagne)

( A SUIVRE )

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-57

25 FEVRIER 1937 (N° 44 a)

Service de 21 heures 30

QUOTIDIEN

## DE QU'EST LE CAMP DE CONCENTRATION DES INSURGES A LAS PALMAS (Iles Canaries)

**GIBRALTAR** - 25 Février - Le correspondant de l'Agence Espagne apprend de Las Palmas (Iles Canaries) des détails sur le camp de concentration que les insurgés y ont installé et où sont enfermés des républicains, ou simplement des hommes suspects d'avoir des sympathies pour le Gouvernement de Valence, parfois aussi des étrangers.

Le camp de concentration se trouve dans la montagne. Il est environné d'un côté de sommets d'une altitude de 600 mètres, de l'autre de sommets moins élevés. Six corps de garde sont établis sur divers points du massif. De plus, la péninsule où se trouve le camp est fermée par une muraille qui s'étend d'une plage à l'autre et le long de laquelle stationnent des sentinelles à une distance de 15 mètres les unes des autres. Le camp, lui-même, d'une superficie de 2.500 mètres carrés, est entouré d'une quadruple enceinte de fils de fer barbelés. Il n'a qu'une seule entrée.

Le camp de concentration possède trente tentes. Dans chacune d'elles sont logés de 36 à 42 hommes. Il y a quinze matelas pour 40 hommes et une couverture pour deux.

A 6 heures 45, tous les prisonniers doivent se trouver au garde-à-vous devant leur tente. A un signal du brigadier tous doivent crier en chœur : "Vive l'Espagne ! Vive le Général Franco !" Ceux qui ne le font pas sont battus avec des matraques en caoutchouc. De sept heures à midi, on travaille. De 3 heures à 5 heures 30, on travaille encore. A six heures c'est le dîner : une soupe (c'est-à-dire de l'eau tiède où nagent quelques nouilles), des fèves ou des pommes de terre. Les autres repas consistent, à 6 heures du matin, en une tasse de thé ou de café (qui n'est que de l'eau chaude) et un morceau de pain, lorsque le pain ne manque pas. A midi, une assiettée de soupe.

Le travail des prisonniers consiste dans la construction des routes, dans le nettoyage du camp, le transport de sable et de pierres. Les équipes sont commandées par un sergent armé d'une matraque. Celui-ci frappe les prisonniers pour les faire travailler plus vite. Ils sont obligés de transporter sur leurs épaules des sacs de 50 Kgs. à des distances de plusieurs centaines de mètres. Les hommes qui tombent sont frappés à coups de matraque jusqu'à ce qu'ils se soient relevés. Les prisonniers sont également chargés du transport de blocs de granit. Le plus souvent, ils rentrent au camp, le soir, le corps tuméfié des coups reçus.

Les punitions appliquées dans le camp sont variées : la plus courante consiste à faire boire au prisonnier puni un demi-litre d'huile de ricin, et à le mettre au garde-à-vous pendant deux heures.

Une autre punition consiste à attacher au dos du prisonnier un sac de sable pesant 50 Kgs, et à lui faire porter sans interruption des paniers remplis de pierres et de sable, de sept heures du matin à midi, sur une distance de 200 à 500 mètres. Entre midi et trois heures, c'est-à-dire pendant le repas de midi, on oblige le prisonnier puni à garder le sac de sable qu'on lui a attaché sur le dos. Enfin une punition consiste à faire frapper un prisonnier à coups de matraque par un de ses co-détenus. Si ce dernier ne frappe pas assez fort, il est battu à son tour. Une autre punition consiste à priver les prisonniers de nourriture pendant six jours.

(Agence Espagne)

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

25 FEVRIER 1937 ( N°44 )

(Suite I)

Service de 21 heures 30.

LES TROUPES REPUBLICAINES AVANCENT DE PLUSIEURS KILOMETRES  
DANS LES SECTEURS DE LAS ROZAS ET DE MAJADAHONDA.

On téléphone de Madrid à 19 heures 30:

MADRID-25 février- Ce matin; les troupes républicaines ont repris l'initiative des opérations en attaquant un certain nombre de positions des insurgés dans la Cité Universitaire. L'objectif des républicains était de compléter le barrage qu'ils sont en train de constituer entre les assiégés de l'Hôpital-Clinique et l'arrière-garde des insurgés au Sud et au Sud-Ouest de la capitale. Cette opération, destinée à empêcher la création de nouvelles lignes de renforcement des positions des insurgés dans leur enclave des secteurs de La Rozas et de Majadahonda, a remporté le succès le plus complet.

Les insurgés, obligés au cours de la lutte à quitter leurs positions pour contre-attaquer dans des circonstances défavorables, ont été violemment châtiés.

En aucun endroit, la poussée des insurgés n'a connu le moindre succès. Par contre, l'avant-garde républicaine a avancé de plusieurs kilomètres, se dirigeant vers d'importantes voies de communication des insurgés, lesquelles se trouvant sous le feu de l'artillerie gouvernementale sont devenues impraticables pour les troupes rebelles. Au cours de cette avance, plusieurs positions fortifiées des insurgés sont tombées entre les mains des troupes républicaines. D'autres positions se trouvent à tel point menacées que les insurgés eux-mêmes ont jugé plus prudent d'en évacuer leur matériel de guerre.

A l'heure actuelle, la bataille se poursuit, favorable aux armes de la République. (Agence Espagne)

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-87



25 FEVRIER 1937 (N° 44 a)  
Service de 23 heures 30

QUOTIDIEN

## VIOLENTES CANONNAGES SUR LA ROUTE MADRID-SARAGOSSE

VALENCE - 25 Février - Le Commissariat de la guerre publie à 21 heures 45 le communiqué suivant :

Front de Guadarrama - Un grand nombre de déserteurs du camp des insurgés continuent à affluer aux lignes républicaines de la Sierra de Guadarrama.

Front de Guadalajara - Les troupes insurgées ont bombardé les positions républicaines d'Abanades, ainsi que celles situées au kilomètre 109 de la route nationale Madrid-Saragosse. La canonnade n'a produit aucune modification des lignes. Les batteries gouvernementales ont riposté énergiquement.

Front Sud du Tage - Dans le secteur de Losnoval-Morales, un avion de chasse allemand a atterri dans les lignes républicaines. Son pilote, de nationalité allemande, a été fait prisonnier par les soldats républicains.

A l'aube de la journée d'aujourd'hui, l'ennemi a déclenché une violente attaque contre les positions républicaines du secteur de la Moncloa. Partout les insurgés ont été repoussés.

Profitant du calme relatif sur le Front du Rio de Jarama, les républicains continuent à fortifier leurs positions conquises au cours de leur récente offensive. Ils ont également consolidé le front républicain à Barrio de Planton, dans le secteur de Carabanchel.

Sur les autres fronts, aucune opération importante n'est à signaler .  
(Agence Espagne)

## LE GENERAL MIAJA DONNE DES PRECISIONS SUR LE COUP DE MAIN REPUBLICAIN DANS LA CITE UNIVERSITAIRE

On téléphone de Madrid à 23 heures :

MADRID - 25 Février - Le Général Miaja, Président de la Junte déléguée à la défense de Madrid a fait aujourd'hui à la presse la déclaration suivante :

"Ce matin, les troupes républicaines ont fait sauter une contre-mine qui avait été construite à la Cité Universitaire pour riposter à une mine que les factieux avaient eux-mêmes construite vers nos positions. Au même moment une canonnade a été dirigée sur les concentrations ennemies que nous avions démasquées dans ce secteur, et les insurgés n'ont pu commencer la moindre action."

De son côté le correspondant spécial de l'Agence Espagne a recueilli les précisions suivantes : Depuis 48 heures, les insurgés poursuivaient le creusement d'une mine entre l'Hopital-Clinique et la Villa de Santa Cristina lorsqu'hier à 22 heures les républicains entreprirent le creusement d'une contre-mine. A trois heures du matin, alors qu'une violente canonnade était dirigée par les républicains sur les positions des insurgés, la contre-mine éclatait. La mine des insurgés sautait aussitôt provoquant l'effondrement de plusieurs maisons, et causant des dégâts importants dans l'Institut d'Hygiène et dans celui du cancer. Les républicains bondissant alors s'emparèrent de quelques tranchées des insurgés.  
(Agence Espagne)